



Pris par la passion du jeu

Je suis d'origine martiniquaise.

Quand je suis venu en métropole, après cinq ans de mariage heureux, ma femme et moi avons commencé à nous disputer et même à envisager le divorce. Mais mes belles-sœurs, qui étaient chrétiennes, ont appris que nous avions des problèmes conjugaux et ont proposé de venir séjourner chez nous quelque temps à condition que nous les accompagnions à l'église.

Quand elles sont arrivées chez nous, elles ne nous ont pas particulièrement parlé de Dieu, elles n'ont pas fait pression sur nous ; simplement, elles nous ont conduits dans une église évangélique. Et au bout d'un an, ma femme s'est convertie au Seigneur.

Mais moi, j'avais un problème : les jeux d'argent. Loto, tiercé, etc. J'y consacrais beaucoup d'argent et malgré nos deux salaires, nous ne parvenions jamais à faire d'économies.

- Quand vas-tu arrêter et donner ton cœur au Seigneur ? soupirait ma femme.
- Peut-être l'an prochain...

Je ne pouvais rien répondre d'autre, car je n'arrivais pas à m'arrêter de jouer : c'était plus fort que moi ! Et pourtant, je perdais sans cesse, et parfois, j'étais obligé de demander de l'argent à ma femme. J'avais des amis qui perdaient tout leur salaire au jeu. Nous étions comme pris au piège.

Un dimanche, enfin, l'Esprit de Dieu a profondément touché mon cœur. J'ai décidé : « Le prochain baptême sera le mien » et je lui ai entièrement consacré ma vie. J'avais comme toujours un ticket de tiercé dans la poche, mais en sortant du culte, je suis allé l'offrir à l'un de mes amis. Il n'en croyait pas ses oreilles quand je lui ai déclaré : « Je ne jouerai plus ! »

Et c'est ce qui s'est passé ! Moi qui avais été un grand joueur pendant une quinzaine d'années, je n'en éprouvais plus la moindre envie. Le Seigneur m'avait donné tellement plus ! Depuis ce temps-là, je le suis fidèlement. Ma femme et moi formons un couple solide et notre situation financière s'est beaucoup améliorée.

« Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire ; moi, a dit Jésus, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient même avec abondance » (Jean 10.10). C'est merveilleux d'avoir la vie de Dieu, et cette vie, il veut vous la donner à vous aussi !

[Témoignage d'Honoré, Décines]